

d'entre eux venaient de la partie de la France qui s'étend de la Seine et la Garonne à l'Atlantique et que les Romains appelaient la Celtique.

"...Mon époux, qui avait tout le penchant de l'Écossais pour tout ce qui est français, a assimilé dans ses moindres détails la culture des Canadiens français et s'est intéressé à leur vie industrielle et agricole avec le plus grand empressement", devait écrire lady Tweedsmuir par la suite. "Il a également étudié leur parler et était ravi d'apprendre les anciens mots qu'ils employaient et qui remontent à l'époque de Louis XIV. Il restait assis pendant des heures à la Citadelle*, le plus souvent à un coin de la terrasse, et écrivait, inspiré par la beauté du paysage qui l'entourait."

Un Canada multiculturel ouvre largement ses portes aux Écossais depuis que certains des compagnons des frères Kirk, après le traité de Saint-Germain-en-Laye, ont échangé, sans inconvénient, l'Acadie contre la Nouvelle-Écosse et ont adhéré à la Compagnie de la Nouvelle-France, créée en 1637 par le cardinal de Richelieu. Ils ont continué de venir pendant plus de 200 ans; on comptait des personnes seules, des clans ou des communautés entières -- les catholiques Boisdale de South Uist à l'île-du-Prince-Édouard en 1771, les loyalistes de l'Empire venus des États-Unis dans toutes les régions de ce qui restait de l'Amérique du Nord britannique, les Gaëls catholiques des Hébrides dans la partie est de la Nouvelle-Écosse, les vaillants colons conduits par Norman MacLeod, des hommes et des femmes de toutes les régions de l'Écosse, poussés et attirés par les caprices du développement économique du vieux continent et du nouveau monde.

Ces importantes migrations, devait constater lord Tweedsmuir, ont laissé une marque indélébile sur la société canadienne. La profonde trace de romantisme qu'on retrouve dans la nature des Canadiens ne tient pas uniquement à leurs origines françaises. La forte dose de moralisme, voire de droiture, qui caractérise les moeurs politiques canadiennes n'ont pas pour seules sources le puritanisme anglais ou le jansénisme français. Je parlais hier de la présence écossaise dans notre tradition scolaire; mais les militaires n'ont pas échappé à leurs rites, car si nos soldats se sont défaits de la claymore, certains d'entre eux marchent encore en kilt au son de la cornemuse. Mais c'est peut-être dans le commerce et l'industrie que l'influence des immigrants écossais s'est fait le plus sentir; en fait, les historiens de l'économie prétendent qu'ils ont largement modelé l'avenir économique du Canada en tant que nation. N'est-ce pas un Macdonald, après tout, qui vient d'imposer, en tant que ministre des Finances, un programme d'austérité et de restrictions qui a donné froid dans le dos à un grand nombre de Canadiens, et cela, sous

* La résidence du Gouverneur général à Québec